

MUSICIENS ET

LE JAZZ ET LES MUSICIENS FRANÇAIS

Par André EKYAN

Le public et les musiciens français se sont toujours imaginé que le musicien américain était particulièrement doué pour la musique de danse ; et, depuis toujours, nous nous laissons docilement comparer — défavorablement — aux musiciens d'outre-Atlantique. Il me paraît indispensable de faire ici une mise au point, pour réhabiliter un grand nombre de nos compatriotes.

A mon humble avis, on a toujours tendance, ci, à confondre les Américains blancs et les Américains noirs. Les noirs, seuls, ont droit à l'estime que l'on doit au talent naturel et atavique, sur les raisons duquel il est inutile de revenir, car on les a maintes fois exposés et tout le monde les connaît. Ici encore, je parle des bons musiciens noirs, car les mauvais abondent, et particulièrement en France, sauf quelques exceptions. Les Américains blancs ne portent en eux, quel qu'on en dise, absolument rien de plus que les blancs de tous les autres pays. Leurs avantages sur nous résident en trois points : 1° leur

promiscuité constante avec Harlem ou tous les autres quartiers noirs ou orchestres noirs, promiscuité qui ferait merveille chez certains musiciens français ; 2° le nombre écrasant des musiciens américains blancs leur permet de produire une minorité d'éléments remarquables et tant remarqués en France. J'irai même plus loin, en disant que cette proportion, établie en parallèle avec la proportion française, ne serait peut-être pas à notre désavantage, et 3° les moyens financiers considérables dont disposent les U.S.A., tant au point de vue radié, disques, qu'au point de vue du nombre des établissements de danse.

Ces vérités, qui sont au moins encourageantes, peuvent nous permettre de considérer la question de la musique de danse en France sous d'autres angles, en éliminant une fois pour toutes l'opinion injustifiée et fautive que le public français, — et ceci s'adresse un peu aux employeurs, — s'est peu à peu formé des musiciens du pays, ce que nous avons presque tous fini par admettre. En effet, cette opinion constituait, et constitue encore, un gros obstacle au développement du talent des bons musiciens de danse français.

Par conséquent, il est à souhaiter que l'on combatte, par la seule arme de la logique, cette erreur commune à tous, qui a été jusqu'à présent si préjudiciable au Jazz en France, — étrange pays où le talent semble être un défaut. — afin de donner à la musique de danse et à ses interprètes tout le prix qu'ils méritent, et qu'ils méritent à l'insu de tous. — André EKYAN.

MUSICIENS FRANÇAIS : ALIX COMBELLE

Alix Combelle est un des musiciens français les plus doués pour la musique « swing » que j'ai eu l'occasion d'entendre à Paris. Voilà un musicien français sincèrement hot, nous pouvons d'ailleurs être fiers d'en posséder encore quelques-uns de ce côté-ci de l'Atlantique.

Au point de vue de la technique instrumentale, je ne pourrais rien dire que ne savent déjà ceux que cela intéresse ; pareil travail ferait d'ailleurs sourire un professionnel, n'étant moi-même qu'un humble amateur. Je dirai cependant que ce musicien possède une sonorité très mâle sur son instrument, le saxophone ténor, dont le volume de son est très plein et vigoureux. La parenté du jeu de Combelle avec celui d'Hawkins est manifeste et se comprend aisément si l'on connaît le premier nommé. Son enthousiasme pour Hawkins est sans limites,

et grande fut la joie de Combelle d'avoir conversé avec celui-ci lors du séjour à Paris du célèbre ténor américain, car, comme les musiciens qui s'apprécient s'ouvrent souvent les uns aux autres, Combelle a pu juger non seulement le musicien qu'est Hawkins, mais aussi l'homme et son esprit. Tout ceci m'a été révélé par les nombreuses conversations que j'eus avec l'un et l'autre, et l'on sait que de longues conversations vous renseignent souvent davantage sur l'individu, que de nombreux solos. Mais il est aussi d'autres musiciens dont l'influence fut grande : Freddy Johnson qui présida à ses débuts, puis Louis Armstrong, qui lui révéla ses idées, sa façon de voir, de sentir, de comprendre et de jouer la musique hot, plus qu'il ne le fit à toute autre personne de ma connaissance, à Paris. Ne voilà-t-il pas une preuve que Combelle fut jugé digne d'apprécier et de comprendre par Louis, et n'est-ce pas là le meilleur éloge ?

Personnellement, connaissant les opinions de Combelle, je les trouve très justes et très « swing » ; il apprécie avant tout les meilleurs musiciens, ceux dont l'élégance, la finesse, l'esprit ou la majesté caractérisent leur jeu. Voilà un idéal qui n'est déjà pas si mal ! — P. F.



LES MILLS BROTHERS A LA SALLE RAMEAU

Se faisant entendre pour la première fois en France, les Mills Brothers ont donné le 30 juin un concert à la salle Rameau.

Cet ensemble remporta un beau succès. Il faut bien admettre qu'ils ne sont pas toujours hot ; mais si leur programme comportait quelques concessions commerciales, certains de leurs morceaux furent interprétés avec beaucoup de swing. Toutes leurs interprétations sont à signaler pour leur mise au point ; quelques-unes sont des petits chefs-d'œuvre d'atmosphère.

Les imitations de trompette et de trombone des Mills Brothers sont très réussies, par contre celles de basse quelque peu monotones.

Quot qu'il en soit, ce fut une agréable soirée, et il ne nous paraît pas nécessaire de nous étendre sur les incidents qui accompagnèrent la présentation de Deplane et Rossi.

SWING MUSIC

Nous avons signalé à nos lecteurs le mois dernier la revue anglaise *Hot News*. Depuis, nous avons eu l'occasion de lire les premiers numéros d'une autre revue anglaise, fondée en mars dernier et intitulée *Swing Music*. C'est une revue fort intéressante, et qui dépasse de loin le *Melody Maker*, *Tune Times* et d'autres revues de jazz anglaises plus anciennes où il est davantage question de musique commerciale que de véritable jazz. Le directeur de cette revue est Leonard Hibbs, qui est à notre connaissance un des Anglais les plus compétents en ce qui concerne la musique de jazz. Nous ne pouvons que nous réjouir de voir qu'il se trouve de plus en plus de revues pour servir la musique que nous aimons. Pour obtenir la revue *Swing Music*, s'adresser à Mr. Leonard Hibbs à l'adresse suivante :

1a Middle Temple Lane,
Temple Bar, E.C. 4,
London.